



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Sábado , 29 de Setiembre de 1810.

La Dedicacion de San Miguel Arcángel.

Hoy es obligacion de oir Misa , y se puede trabajar.

Las quarenta horas están en la iglesia de Jerusalem , de religiosas de San Francisco de Asis : se expone à las ocho de la mañana , y se reserva à las seis de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
27 à las 11 de la noche.	15 grad.	6 28 p. 1 l.	7 N. nubes.
28 à las 6 de la mañana.	15	28 2	Idem.
28 à las 2 de la tarde.	17	28 2	8 E. N. E. idem.

EMPIRE FRANÇAIS.

Anvers 15 Août.

On a lancé aujourd'hui un vaisseau de 80 canons. C'est le plus beau qui eût encore été construit sur le chantier d'Anvers.

Les travaux que S. M. a ordonnés pour les fortifications de la ville et pour la confection du bassin militaire , sont dans un état d'avancement qui tient du prodige. Ceux qui n'ont pas vu la ville d'Anvers depuis deux mois , n'en reconnaîtraient plus les approches. Tout autour , à une grande distance , la terre a été creusée , bouleversée et changée en ou-

IMPERIO FRANCES.

Amberes 15 de Agosto.

Hoy se ha echado al agua un navio de 80 cañones. Es el mas bello que hasta ahora se ha construido en el astillero de Amberes.

Los trabajos que S. M. ha mandado hacer para las fortificaciones de la ciudad y para la construccion del estanque militar están en un estado de adelantamiento que parece una maravilla. Los que no han visto la ciudad de Amberes de dos meses à esta parte casi no conocerian sus cercanias. En todo el rededor à gran distancia , se ha excavado la tierra , revuelto,

vrajes qui font l'admiration des habitans et des voyageurs.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples 16 Août.

Au camp royal de la Piale, le 5
Août 1810.

Etat-major-général. — Ordre du jour.

Le combat livré à l'ennemi, dans la journée du 4, par la marine, est digne d'éloges. S. M. en témoigne sa satisfaction aux divisions de canonnières, commandées par M. Bausan, capitaine de vaisseau, MM. les capitaines de frégates Bougourd, Cosa et Saint-Caprais; aux lances de la garde royale et aux scorridors de la douane qui y ont pris part. M. le lieutenant de vaisseau de la marine de la garde royale, Grasset, et le sieur Michel Visco, troisième pilote, commandant la canonnière n.º 105, se sont particulièrement distingués.

Le général de division, chef de l'état-major-général,

Signé, comte GRENIER.

*Au camp royal de la Piale, le 6
Août 1810.*

Le capitaine de vaisseau Bausan, qui commande une grande partie de la flotille napolitaine, a appareillé aujourd'hui avec sa seule canonnière, le *Commerce de Naples*, pour faire l'essai des courans dans le canal. Pendant deux heures que son bâtiment est resté à la voile, 14 ou 15 canonnières ennemies qui vouloient gêner ses évolutions, lui ont tiré plus de deux cents coups de canon, tous à très-petite portée, sans qu'il ait paru y faire attention. Toutes les batteries de terre et une frégate ont aussi fait feu inutilement sur lui. Le capitaine Bausan, après avoir terminé son essai, est venu tranquillement reprendre sa place dans la ligne d'embossage.

y mudado en obras que hacen la admiración de los habitantes y viajadores.

REYNO DE LAS DOS-SICILIAS.

Nápoles 10 de Agosto.

En el campo real del Piale el 5 de
Agosto de 1810.

Estado mayor general. — Orden del día.

El combate que la marina dió al enemigo en la jornada del 4 es digno de todo elogio. S. M. manifiesta su satisfacción à las divisiones de cañoneras, que mandan Mr. Bausan capitán de navio, y los capitanes de fragata Bougourd, Cosa y San Caprais; à las lanchas de la guardia real y à los escorridores de la aduana que tomaron parte en él. El teniente de navio de la marina de la guardia real Grasset, y el Sr. Miguel Visco, tercer piloto, comandante de la cañonera n.º 105 se han particularmente distinguido.

El general de division, gefe del estado mayor general,

Firmado, conde GRENIER.

*En el campo real del Piale el 6 de
Agosto de 1810.*

El capitán de navio Bausan que manda una gran parte de la esquadrilla napolitana ha aparejado hoy con su sola cañonera el *comercio de Nápoles* para hacer la prueba de las corrientes en el canal. Por espacio de dos horas que su navio ha quedado à la vela 14 ó 15 cañoneras enemigas que querian estorvar estas evoluciones, le tiraron mas de doscientos cañonazos, todos à muy corto tiro, sin que él hiciese el menor curso de esto. Todas las baterías de tierra y una fragata le tiraron tambien inutilmente. El capitán Bausan, después de haber concluido así su prueba, volvió tranquilamente à tomar su puesto en la línea de anclage.

*Au camp royal de Piale , le 7
Août 1810.*

Le général Stuard a voulu aujourd'hui renouveler ses tentatives. Il a envoyé une cinquantaine de canonniers et cinq bombards sur la portion de notre flotille qui est au Pezzo. Le capitaine de frégate Bausan s'est porté à leur rencontre avec sa division , et les a forcés , après un combat de trois heures , à regagner le large , et à chercher un asile sur la côte opposée. Une de leurs canonniers qui avoit été dématée a failli tomber au pouvoir de nos scorridors. On a vu couler à fond plusieurs de leurs scorridors ou lances , et ils ont été obligés de ramener à la remorque trois autres de leurs canonniers endommagés. De notre côté , le seul canot de la garde royale, monté par M. Grasset , a été traversé d'un boulet ; mais ramené à terre , il sera réparé. Notre seule perte dans cette affaire a été de 5 hommes tués ou blessés.

ANGLETERRE.

Londres 20 Juillet.

On craint beaucoup , d'après le choc que le crédit vient d'éprouver , particulièrement à Manchester , que des milliers d'ouvriers ne soient renvoyés de leurs ateliers dans les villes de manufacture. Ceci est le seul mal sérieux que l'on ait à craindre , car la stagnation des affaires n'a été sensible que pour quelques nouveaux aventuriers dont il était peut-être nécessaire que les ressources fussent mises à l'épreuve. C'était malheureusement les spéculations de ces hommes nouveaux , et non les demandes du commerce , qui procuroient du travail à nos tisserands et autres ouvriers.

1.5
*En el campo real del Piale el 7 de
Agosto de 1810.*

El general Stuard ha querido hoy renovar sus tentativas. Ha enviado unas cinquenta cañoneras y cinco bombardas à la porcion de nuestra esquadrilla que está en Pezzo. El capitán de fragata Bausan ha ido à encontrarla con su division , y las ha obligado , despues de un combate de tres horas à tomar viento , y buscar un asilo en la costa de la otra parte. Poco se ha faltado que una de sus cañoneras que habia sido desmantelada no cayese en poder de nuestros escurridores. Se han visto ir à pique muchos de sus escurridores ò lanchas , y se han visto obligados à llevar à remolque otras tres cañoneras suyas maltratadas. De nuestra parte el solo esquife de la guardia real que montaba Mr. Grasset ha sido pasado de una bala , pero sacado à tierra será reparado. Nuestra única pérdida en este choque ha sido de cinco hombres muertos ò heridos.

INGLATERRA.

Londres 20 de Julio.

Se teme mucho , despues del golpe que el crédito acaba de recibir , particularmente en Manchester , que dos millares de trabajadores no sean despachados de sus talleres en las ciudades de manufacturas. Este es el solo mal sério que podemos temer ; porque la detencion de los negocios no ha sido sensible sino para algunos nuevos aventureros , cuyos recursos , era tal vez necesario , que se pusiesen à prueba. Por desgracia las especulaciones de estos hombres nuevos , y no las peticiones del comercio , eran las que daban que trabajar à nuestros texedores y otros artesanos.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Au magasin du Mr. Respell , rue de *Abaixadors* , on y vend des pommes de terre.

En el almacén del Sr. Respell , calle de los *Abaixadors* , se venden patatas.

Il sera procédé, aujourd'hui, en la Chancellerie du Consulat de France en cette ville, depuis 10 heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, et de 3 à six heures du soir, à la dernière enchère et définitive adjudication de la partie du vin du brik anglais *la Catherine*, capitaine Nicolas-Edouard Blondell, prise faite par le corsaire *le César*, capitaine Pierre Callamand.

L'on trouvera en Chancellerie les conditions de vente, les échantillons du vin, et les détails sur la division des lots, pour la convenance des acheteurs.

Le français qui s'est annoncé pour l'établissement d'une pension, a l'honneur aujourd'hui de le renouveler, en observant qu'il y aura deux tables, dont l'une sera au prix de deux piécettes par personne, et servie à deux heures après-midi; l'autre sera de dix réaux et servie à quatre heures après-midi. On sera très-satisfait tant du service que de la propreté. Cette pension se trouve dans la maison de Mr. Batlle, sur la Rambla, n.º 2, au second étage: la porte de l'allée se trouve à côté du sellier français.

Pérdidas.

El día 26 del corriente se extraviaron de casa Joseph Guilla, sastre, sita en la calle den Botella, dos carneros, uno blanco y otro negro, con marca: qualquiera que sepa su paradero avisará en casa de Antonio Salanova, cortante, calle tras las Magdalenas, à donde se le darán quatro duros de gratificación.

El día 24 del presente se perdió un zarcillo de oro, desde la calle de S. Pablo à la Bocaria: la persona que lo haya encontrado se servirá devolverlo en la casa de este Diario, y se le dará una gratificación.

Hoy se procederá en la Chancilleria del Consulado de Francia de esta ciudad, desde las 10 de la mañana hasta la una, y por la tarde de tres à seis, al remate y adjudicacion del cargo de vino del brick ingles nombrado *la Catalina*, capitán Nicolas Eduardo Blondell, apresado por el xabeque corsario frances *el César*, capitán Pedro Callemand.

Se hallarán en dicha Chancilleria las condiciones de la venta, muestras del vino y las circunstancias de la division de partijas para mayor comodidad de los compradores.

El matrimonio frances que insertó la semana pasada en este periódico que establecia una mesa redonda en el segundo piso de la casa del Sr. Batlle, en la Rambla, n.º 2, al lado de la puerta del sillero frances, previene hoy que habrá en dicha pension dos mesas, la primera à las dos de la tarde à razon de dos pesetas por persona; y la segunda à diez reales à las quatro de la misma. Se prometen que los sugetos que les favorezcan con su asistencia quedarán contentos de la servidumbre y limpieza.

Serviente.

Hay una muger que desea encontrar casa para servir, la que sabe muy bien de guisar y planchar, y los demas quehaceres de una casa: darán razon de ella en casa del agujero, ò aguller, de la calle den Gignás, entrando por la parte de los Escudellers: la abona Manuel Casassas.

Nodrixa.

Magdalena Bonda, de edad de 32 años, busca criatura para criar en casa de los padres de la criatura; tiene la leche de seis meses: darán razon en casa de Joseph Candaló, cordonero, frente casa Sagarriga.